

compte, dans l'élaboration de leur politique extérieure, de leurs préoccupations et perceptions respectives. Le ministre des Affaires étrangères du Japon s'est rendu à Ottawa pour y participer aux troisièmes consultations annuelles des ministres des Affaires étrangères du Canada et du Japon. Il existe à Ottawa une Association d'amitié Canada-Japon qui regroupe des députés et une Ligue parlementaire Japon-Canada qui lui fait pendant à Tokyo. Mme Sauvé a dirigé une délégation parlementaire qui a visité le Japon du 28 août au 3 septembre 1982 et le Président de la Chambre des conseillers, M. Masutoshi Tokunaga, a dirigé une délégation au Canada durant ce même mois de septembre. Au nombre des visites de haut niveau, on compte les voyages du Premier ministre Suzuki en mai 1981 et à l'occasion du sommet d'Ottawa et les voyages qu'ont effectués au Japon les ministres MacGuigan, Lumley, Lalonde, Fleming, Lapointe et Argue ainsi que le premier ministre Bennett de la Colombie-Britannique.

Outre cette intensification des échanges politiques, les programmes toujours plus nombreux dans les secteurs universitaire, du travail, de la culture, des médias et des sciences et de la technologie ont contribué à l'élargissement et à la diversification des liens entre le Canada et le Japon. Même si bon nombre de ces programmes sont parrainés ou financés par le gouvernement fédéral ou par les gouvernements provinciaux, la participation du secteur privé va croissant.

Relations économiques

Le principal élément de nos relations bilatérales avec le Japon reste cependant économique. La réduction considérable qu'a connue en 1981 l'excédent commercial dont a toujours joui le Canada (\$446 millions comparativement à \$1,6 milliard en 1980) est largement attribuable à des facteurs conjoncturels. Selon les chiffres japonais, le surplus global des échanges bilatéraux durant les 9 premiers mois de 1982 s'élevait à \$1,2 milliard, soit une augmentation substantielle.

Comme toute relation étendue et importante pour les deux parties, les rapports canado-japonais ne sont pas exempts de sujets de préoccupation. Au moment où ces lignes sont écrites, des négociations sont en cours sur la question des exportations d'automobiles japonaises au Canada. Comme plusieurs des autres partenaires commerciaux du Japon, le Canada incite ce dernier à ouvrir davantage son marché aux produits manufacturés étrangers. Les conditions d'accès du bois blanc dégauchi sont toujours au nombre des préoccupations canadiennes. Nous restons optimistes quant à la décision japonaise en ce qui concerne le CANDU. De façon plus générale, la relation économique ne fait que commencer à se développer suffisamment et à témoigner d'un intérêt soutenu dans la coopération économique par le biais d'une activité plus grande au niveau des investissements et de la coentreprise. Le Canada veut également accroître le degré de transformation de ses exportations dans les secteurs des produits manufacturés et de haute technicité. Le marché japonais n'en reste pas moins un débouché important pour les exportations canadiennes dans les secteurs de l'agriculture et de la pêche, des matières premières industrielles et, de plus en plus, des produits de consommation.